

Centre de Géologie

# TERRAE GENESIS

Le monument vosgien  
avec Isidore Étienne (1/2)



Centre de géologie  
Terraë Genesis  
28 rue de la Gare  
Peccavillers  
88120 Le Syndicat  
03 29 26 58 10  
lemusee@terraegenesis.org



– TerraCom 51 –  
Novembre 2022

– TerraCom – [www.terraegenesis.org](http://www.terraegenesis.org)

*Ne pouvons-nous pas parler d'un monument, au sens noble du terme, en évoquant le nom de Monsieur Isidore Étienne de Planois ? C'est très certainement ce qu'a pensé Cyrille Delangle, qui vient de publier un livre exhaustif sur la vie de ce patron qui a donné son nom à l'entreprise éponyme de graniterie et marqué la grande histoire du granit en France et dans les Vosges en particulier.*

## **Une aventure industrielle unique**

Pour commencer, rappelons que l'auteur, Cyrille Delangle, est professeur de Sciences de la Vie et de la Terre, au lycée André Malraux de Remiremont, membre de l'Académie lorraine des sciences et de la Société Géologique de France, vice-président et directeur scientifique du Centre de Géologie Terrae Genesis. Passionné, il est incontestablement un grand spécialiste de la pétrologie ayant déjà consacré plusieurs ouvrages sur les roches, les granits en particulier. En lisant son livre, nous revivons l'aventure industrielle de la plus importante entreprise d'extraction et de transformation du granit en France. Plus d'un siècle de développement, de chamboulements, d'innovation et d'adaptation à l'évolution des marchés du funéraire, du bâtiment et du mobilier urbain.

## **Les témoignages incontournables de Pierre Rivoallan**

Lors de notre reportage au Centre de Géologie Terrae Genesis, en plus de Cyrille Delangle, nous avons eu le plaisir de retrouver Jean-Paul Gremilliet, président de l'association Espace Granit, Étienne Duchêne, l'éditeur, et surtout Pierre Rivoallan. En effet, ce dernier est le petit-fils d'Isidore Étienne, il a dirigé l'entreprise Granits Isidore Étienne jusqu'à la fermeture de l'entreprise avec son dernier atelier de Nol (Vagney) en 1993. Président d'honneur de l'association Espace Granit et de Terrae Genesis, Pierre Rivoallan a transmis toutes les archives de l'entreprise fondée par Isidore Étienne au centre de géologie implanté sur la commune du Syndicat, tout près de l'ancienne gare. Cyrille Delangle n'a pas manqué de recueillir nombre de témoignages de Pierre Rivoallan qu'il a relayé dans son livre et dont nous reparlerons.

## **Souvenirs de jeunesse à Nol**

Se remémorant des souvenirs de jeunesse, le signataire du présent article se souvient encore de voir d'énormes blocs de granits répartis çà et là autour de la gare de Vagney à Nol dans les années 50/60.



Pierre Rivoallan et Cyrille Delangle

« En culotte courte, j'escaladais, par tout moyen à ma disposition, les blocs risquant la réprobation de ma grand-mère Alice Bigorne, dont le mari, Paul Bigorne, chef de gare à Nancy, était un ami d'Isidore Etienne » À cette époque, le chemin de fer était le moyen incontournable du transport des matériaux qui faisaient vivre nos vallées vosgiennes : le granit, le textile et le bois. Une bonne partie des dépendances de ladite gare était occupée par le chantier de chargement du granit brut ou façonné sur les wagons...c'était encore la grande époque du granit dans les Vosges.



À la grande époque du granit vosgien

## Un héritage inaltérable

Aussi bien dans les Vosges qu'en Bretagne, les carrières ont modelé le paysage. Partout en France, les stèles et les monuments soulignent les événements de l'Histoire. Les réalisations de la graniterie Isidore Étienne accompagneront pour des siècles encore la transmission de la mémoire aux générations qui vont se succéder.

En 1803, l'arrière-grand-père d'Isidore Étienne, Bernard Étienne (1759-1826), réalise tout un ensemble d'acquisitions foncières à Basse-sur-le-Rupt : ferme de Planois, terrains, forêts, étang. À sa suite, son fils, Claude Étienne (1803-1881) puis son petit-fils, Claude Étienne (1834-1922), gère l'exploitation agricole familiale mais, comme nombre de fermiers de l'époque, il commence à travailler le granit en fabriquant des pavés et bordures vendus à la pièce ainsi que des éléments de construction. En effet, depuis la dernière déglaciation il y a environ 11000 ans, les vallées vosgiennes sont jonchées de « boules » granitiques transportées puis déposées par les glaciers successifs. Du fait de ces brutales conditions de transport, ces boules sont généralement constituées d'une roche homogène et dépourvue de tous les défauts rédhibitoires pour la taille à la main : les diaclases ou « poils ». Leur équarrissage et leur façonnage permettent donc une fabrication de qualité sans trop de pertes. Claude Étienne va ainsi peu à peu passer de l'agriculture à un artisanat du granit lui imposant d'embaucher des ouvriers. Son fils, Isidore Étienne, perçoit rapidement les perspectives de développement de cette activité et passera de l'échelle artisanale à une exploitation industrielle, donnant à son entreprise une envergure nationale et internationale.



L'atelier à Saulxures-sur-Moselotte dans les années 60

## Le sens des affaires

Le témoignage de Pierre Rivoallan recueilli début 2020 : « Dès 1920 Isidore Étienne allait régulièrement en Bretagne, souvent avec ses filles. En général c'était pour y acheter des produits finis : tombales, stèles, bordures, croix... Il faisait tout revenir par le chemin de fer dans les Vosges. C'était soit du granit de l'Île-Grande, soit du granit de Perros-Guirec dont les paysans débitaient les boules qui se trouvaient un peu partout, y compris dans leurs champs. À un moment, il se renseigne même sur le propriétaire des terrains de l'Île-Grande, un certain Couazou. Il circule aussi à Saint-Guérolé et Louvigné-du-Désert. En 1924, subitement, il expédie un télégramme vers les Vosges avec ce texte : « Atelier Étienne Vagney – Attends Antoine de suite avec carnet chèque – Grosse affaire perspective – Prendra train à Montparnasse express Vagney direct pour Lannion – Télégraphier heure arrivée ou prendre auto Lannion pour hôtel Clarté Ploumanac'h où je suis – Prévenez Pompéo – Signé Étienne.» NDLR : Monsieur Pompéo fut le bras droit d'Isidore Étienne durant de nombreuses années.

« Cette "grosse affaire" dont parle Isidore Étienne est l'achat d'un ancien moulin à marée et de son étang à Ploumanac'h où il implantera une carrière de "rose" et un atelier. Dans l'ancien temps, les paysans portaient leur grain à moudre au moulin à marée. La marée montante faisait entrer l'eau dans l'étang, puis le meunier utilisait cette retenue pour faire tourner une meule avec l'énergie hydraulique. Mais le meunier a vu arriver la machine à vapeur qui pouvait se déplacer de ferme en ferme, c'était fini et le moulin est resté à l'abandon, c'est pour cela qu'Étienne a pu acheter. Peut-être fait-il déjà appel à Charles Rivoallan, un homme de loi breton, pour établir les actes officiels de vente ou d'exploitation. Toujours est-il que l'on retrouve ce Charles Rivoallan en 1927 pour le procès dit de « l'étang à mer » entre Étienne et l'État français, qui a duré 4 ans. L'État contestait à Isidore Étienne le droit d'utiliser le domaine maritime. En effet, Étienne avait construit un chemin le long de l'étang pour pouvoir évacuer les déblais de taille du chantier, sinon il ne pouvait plus fonctionner. Donc l'État voulait l'exproprier. C'est là que Charles Rivoallan a eu beaucoup à faire, allant jusqu'en appel, pour finalement gagner le procès. Ce faisant, Daniel, le fils de Charles Rivoallan, rencontre Reine, la quatrième fille d'Isidore. Il y a eu un grand mariage et je suis né en 1934... »

## La mort tragique dans les Vosges du breton Charles Rivoallan

Autre témoignage de Pierre Rivoallan recueilli fin 2019 : « Je n'ai pas connu mon grand-père paternel, Charles Rivoallan, né en 1862 à Tréguier et mort tragiquement en 1932 à Planois. À cette époque il était venu de Bretagne dans les Vosges pour le baptême de mon frère aîné, Joël. Charles et Isidore remontaient de Remiremont sur Planois quand il dit : « Isidore arrête ta voiture, je crois que j'ai vu un lièvre ! » C'était un chasseur acharné, il paraît. Isidore stoppe sa voiture dans la montée et avec Charles ils sortent pour chercher le lièvre. Malheureusement, les freins étaient mal serrés ou une vitesse a lâché, je ne sais pas, mais la voiture en reculant est venue écraser Charles. Il est décédé quelques jours plus tard à l'hôpital de Remiremont. Ça a été un drame. Il était ancien bâtonnier du barreau de Lannion et juge d'instruction au tribunal civil de Morlaix. »



Portrait d'Isidore Étienne

## Une caisse de poudre noire durant l'occupation

Témoignage de Pierre Rivoallan de début 2020 : « ... Plus tôt pendant la guerre, en pleine occupation, il avait été informé qu'en Bretagne ils manquaient complètement de poudre noire pour les carrières. Sans en parler à ses filles, Rose et Suzanne, il prépare une grosse caisse de poudre noire avec l'aide d'un contre-maître et du père Fréchar. Ils vont la porter à la gare de Vagney et la caisse part en direction de Lannion. Je ne sais pas ce qui s'est passé, des fuites forcément, mais ses filles ont été au courant et lui ont fait une scène d'anthologie ! Du coup il ne dormait plus. Heureusement, le chef de gare de Nancy, un certain Bigorne, était un copain à lui. La poudre noire a été retrouvée et réacheminée à Vagney. Avec le nom de l'expéditeur sur la caisse, c'était un coup à se faire fusiller... »  
NDLR : le certain Bigorne, décédé en 1946, était le grand-père du signataire du présent dossier sur la graniterie Isidore Étienne. Il appréciait de venir se ressourcer à Nol délaissant alors momentanément la charge que représentait la direction de la gare de Nancy et ses annexes de l'époque (Jarville,...) qui comptait alors près de cinq-cents cheminots.

Jean-Claude Bigorne, correspondant de presse pour *L'Écho des Vosges*.

*Le livre La graniterie Isidore Étienne de Cyrille Delangle est en vente à la boutique du Centre de Géologie Terrae Genesis.*